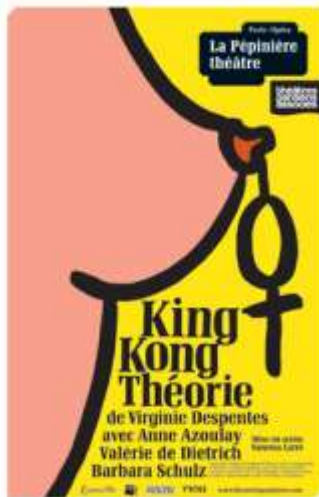




King Kong théorie 1 - Spectateur de la pépinière 0

L'adaptation de l'essai de Virginie Despentes par Vanessa Larré au théâtre de la Pépinière est un vrai uppercut dans l'estomac. Un coup de poing réussi qui frappe où il faut, porté par un impeccable trio de comédiennes.



On le sait, Virginie Despentes n'a pas la langue dans sa poche. Avec *King Kong Théorie*, elle partage ses expériences mais surtout un point de vue sur la place de la femme dans une société d'hommes. Au commencement, il y a un viol. Et des phrases chocs qui disent si bien la violence, la colère et la difficulté de se construire malgré la souffrance : *"Je suis furieuse contre une société qui m'a éduquée sans jamais m'apprendre à blesser un homme s'il m'écarte les cuisses de force, alors que cette même société m'a inculquée l'idée que c'était un crime dont je ne devais pas me remettre"*. Puis, au-delà du témoignage, vient

l'analyse, subtile et documentée, qui fait le point sur le combat pour l'égalité entre les sexes. C'est ici que cette adaptation théâtrale prend tout son sens. Parce que la lutte est loin d'être finie et que ces mots méritent d'être entendus et incarnés.

Un manifeste vivant

Dans un décor de vestiaire, les trois magnifiques comédiennes (Anne Azoulay, Valérie de Dietrich et Barbara Schulz) se donnent tour-à-tour la parole, interprétant chacune plusieurs femmes. Elles interrogent avec une grande sincérité une définition universelle du féminin, livrant leurs points de vue sur le rapport au corps, le machisme ou la condition de la femme depuis la révolution sexuelle. Souvent provoquant, parfois dérangeant, le propos n'est jamais choquant. Ici, nul besoin de crier pour se faire entendre. L'utilisation de la vidéo ajoute même une dimension aussi intimiste que frontale au texte. Bien sûr, le consensus ne peut se faire sur l'ensemble de la théorie, notamment lorsqu'il s'agit de défendre la prostitution, mais la pièce stimule le débat et invite à la réflexion. C'est aussi l'intérêt du théâtre ! Alors saluons cette ode à la liberté percutante qui ne peut laisser personne indifférent.

Marie Michel